

# Pierre Cot

1895-1977



Dessiné par Jean-Paul Veret Lemarinier

Gravé en taille-douce  
par Claude Jumelet

Format vertical 22 × 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 1<sup>er</sup> mars 1986  
à Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier (Savoie)

Vente générale le 3 mars 1986

Pierre Cot n'avait pas 19 ans lorsque la guerre de 1914 éclata. Il n'hésita pas. A Chambéry, dans ce pays savoyard où sont ses racines familiales, il s'engage comme cavalier au 9<sup>e</sup> régiment de hussards. Quand revient la paix, il porte les galons de lieutenant. Deux blessures, la Légion d'Honneur et six citations attestent sa vaillance au feu.

Reçu premier à l'agrégation de droit en 1921, Pierre Cot est plus attiré par la politique que par l'enseignement. En 1928 il est élu député de Chambéry. Ses électeurs lui resteront fidèles en 1932 et en 1936. En 1934 le président Daladier lui confie la responsabilité du ministère de l'Air. Les tragiques événements du 6 février 1934, qui ensanglantent Paris, lui permettent de donner sa véritable mesure. Le témoignage de Jean Moulin, le futur héros de la Résistance, en fait foi. "Au milieu de tout cela, a-t-il écrit, Pierre Cot a été l'un des rares à garder tout son sang-froid, prenant toutes les mesures en ce qui

concerne la sécurité, et il l'a assurée avec des moyens pacifiques".

Pierre Cot conservera le "portefeuille" de l'Air de 1936 à 1938. Son nom reste attaché à la création de la Compagnie Air France. C'est à lui qu'incombe la délicate tâche de mettre en œuvre la politique aéronautique décidée par le gouvernement du Front Populaire dirigé par Léon Blum. Son but est de donner à la France une armée de l'Air efficace. Avec application, conformément aux dispositions de la loi d'août 1936, il procède aux nationalisations des usines de construction aéronautique et crée l'Aviation populaire.

Après l'armistice de 1940, Pierre Cot quitte la France pour l'Angleterre. La campagne calomnieuse s'amplifie. Il est déchu de la nationalité française et ses biens sont confisqués par le gouvernement de Vichy. D'Angleterre il part pour les États-Unis où il a de nombreux contacts avec le gouvernement américain et le président Roosevelt

au cours desquels il défend les intérêts de la France.

Membre de l'Assemblée Consultative d'Alger (1943), après le débarquement des forces alliées en Afrique du Nord, il rentre en France à la Libération. Il reprend ses activités parlementaires. En même temps, il milite en faveur de la paix et de la compréhension entre les hommes au Conseil Mondial de la Paix et à la Ligue des Droits de l'Homme. Il est maire de son village savoyard de Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier comme l'avaient été son père et son grand-père.

Pierre Cot s'est éteint en août 1977. Il a lui-même résumé ce que fut sa vie : "On m'a trouvé dans toutes les batailles pour la liberté des peuples et la dignité de l'homme".